

L'AVENIR DÉVOILÉ



QUAND NOUS AURONS LA CRINOLINE

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Mme Gibou entre précipitamment chez Pépicié du coin.

— Vite, je suis pressée. Donnez-moi du riz pour mon mari, et qu'il soit bon, c'est pour le faire crever.

En police correctionnelle.

Le président. — Accusé, êtes-vous marié ?

L'accusé (d'un ton insinuant). — Monsieur le président a peut-être une fille ?

Consultation gratuite :

— J'ai le hoquet ; fais-moi peur.

— Prête-moi cinq louis.

— Merci ! c'est passé.

Nos bébés.

— Eh bien ! Yvonne, c'était joli, la pantomime ?

— Oui, maman ; seulement aucun acteur ne savait un mot de son rôle !

Boulevardiers :

— Vous n'avez jamais eu peur dans votre vie ?

— Une seule fois, c'est le jour où j'ai failli me marier.

Chez le chemisier :

— Une paire de bretelles ?

Le commis les enveloppe, les remet au client avec un gracieux sourire, puis questionne :

— Et avec cela, Monsieur.

— Avec cela ? Eh bien, je ferai tenir mon pantalon.

Au tribunal :

— Vous êtes un brutal. Il paraît que vous battez votre femme avec une tringale de fer.

— Ça, mon président, c'est par économie. J'ai cassé plus de vingt manches à balai.

Un banquier jouait le bésigue avec son fils âgé de dix ans.

Le petit filait la carte.

— Je vois bien qu'il me triche, dit le père à son entourage, mais je ne dis rien parce que cela le forme.

— Est-il vrai que V... soit un lâche ?

— Lui ? il a failli avoir un duel.

— Vraiment ?

— Il en a même eu la première moitié... le soufflet.